

# יעתב ויבוי

“mon journal”

#15

février mars avril 2006  
chevat adar nissan 5766

## J'espère...

EDITO

par g u y s l a m a



### SOMMAIRE

En mémoire  
d'Esther...

p. 2

Pourim,  
le jour des sorts

p. 3

Voyage à Paris

p. 4

L'UJLL et le CPJL ont soufflé leur **troisième bougie** le 24 janvier 2006 et ont tenu leur assemblée générale le 12 février 2006 ! Nous vous ferons un compte rendu de cette réunion dans le prochain numéro d'Itoni. Notre nouvelle année a bien commencé pour le Judaïsme libéral dans le monde. Il y a maintenant plusieurs années, la Cour Suprême de Jérusalem avait décrété que les conversions au Judaïsme célébrées à l'extérieur d'Israël devaient être inscrites par le Ministère de l'intérieur sans se préoccuper de l'origine rabbinique (orthodoxe ou libérale). Depuis novembre 2005, la Cour Suprême vient de franchir un nouveau pas en décidant que **toute conversion au judaïsme devait être reconnue et inscrite par le Ministère de l'Intérieur, que ces conversions aient lieu en Israël ou à l'extérieur**. Ainsi pour les familles se préoccupant de la validité de leur conversion face à une éventuelle émigration en Israël en vue de bénéficier de la loi du Retour, il me semble qu'il n'y a plus de question à se poser.

Qu'en est-il de notre communauté et de son développement depuis le commencement de l'année ? Nous avons réalisé quelques uns des objectifs prévus, il y a 9 mois lors de notre dernière assemblée. De nombreuses familles ont souhaité pouvoir s'entretenir régulièrement avec un rabbin et pouvoir bénéficier de **cours d'Hébreu moderne**. Ces deux vœux ont pu se réaliser dès la rentrée de septembre 2005. Ainsi bénéficiant de la solidarité de communautés amies nous avons pu réaliser **la venue mensuelle d'un rabbin**. Les rabbins Stephen Berkowitz, Daniel Farhi, François Garaï et Jonathan Lévy viennent célébrer un office de chabbat avec nos familles, en fonction de leur emploi du temps. A la venue de ces rabbins amis, s'ajoute désormais la venue régulière de notre ami René Pferzel, professeur et docteur en histoire des religions qui a célébré avec Catherine Colin, les fêtes de Tichri. Notre "Hazan(a)" permanente, Catherine, continue de célébrer nos offices périodiquement

en plus de son rôle de responsable et professeur au Talmud Torah, chaque dimanche. Certes, il reste encore de nombreuses étapes à réaliser comme le développement de nos familles adhérentes, la poursuite de la rénovation de notre Maison Communautaire quant à son parquet et son sous sol, le recrutement d'un rabbin ... En écrivant ces lignes je ne peux m'empêcher de penser au célèbre film musical "Le violon sur le toit" et notamment au refrain "Ah, si j'étais riche..." Le propre de l'Homme étant d'espérer, j'espère...

- **j'espère** que nos efforts pour organiser notre communauté vous conduiront à être plus présents à ses manifestations,
- **j'espère** que si vous aimez votre communauté, vous en parlerez autour de vous et que vous inviterez vos amis à nous rencontrer
- **j'espère** qu'une fois la bar ou bat mitzvah célébrée, la famille continuera à participer à nos réunions, nos offices,
- **j'espère** que quelques uns d'entre vous se proposeront et accepteront volontiers un mandat d'administrateur pour renouveler la composition du conseil et empêcher un éventuel déclin en créativité communautaire,
- **j'espère** qu'au cours de l'année 2006 et spécialement lors des fêtes de Tichri, vous saurez vous montrer généreux avec votre communauté qui ne fait toujours pas payer les places de ces offices et qui n'impose aucune donation, lors des montées à la Thorah...

La communauté est vraiment l'affaire de tous ! Elle n'a pas été créée pour le plaisir de quelques familles. L'UJLL ne peut se développer que si tous, nous nous montrons actifs et abandonnons un comportement "client". La participation et l'implication du plus grand nombre de familles aux activités culturelles et culturelles est un réconfort pour ceux qui les préparent.

**Drichat Shalom !**

*Dernière minute : J'ai le plaisir de vous annoncer qu'à partir de ce mois de mars 2006, **une permanence sera assurée tous les mercredi** de 14h30 à 18h00 au siège de notre communauté.*



union juive libérale de Lyon

# En mémoire d'Esther...

Pourim, comme Hanuka, est une des deux fêtes dites mineures. Elle n'est pas prescrite par le pentateuque, n'est pas chômée, et renvoie à des événements relativement tardifs de l'histoire ancienne d'Israël. Pourim a un fondement scripturaire (le livre d'Esther). La datation et même l'historicité des événements commémorés ce jour-là, situés en Perse et racontés par le livre d'Esther, prêtent à controverse. Cette fête est cependant la fête de l'Exil : elle rappelle le sauvetage miraculeux obtenu par Esther et son cousin Mardochee à un moment où Haman, ministre d'Assuérus et archétype du persécuteur antisémite, avait programmé l'extermination des Juifs dispersés dans le royaume.

Elle montre comment le sort a pu être inversé, et son nom renvoie à la manière dont la date et les massacres avaient été tirées au sort par Haman (Pourim vient de l'akkadien puru, désignant la pierre utilisée dans le tirage au sort, l'akkadien étant la langue diplomatique en usage au XIV<sup>e</sup> siècle avant J.C à la cour d'Egypte).

On retrouve le personnage d'Haman dans le Coran qui le situe à l'époque de Moïse : il est cité à trois reprises dans la sourate Le Récit pour insister sur le sort réservé à ceux qui s'attaquent aux croyants, ceux-ci comprenant les juifs (à méditer !). Aux offices du soir et du matin de Pourim, on procède à la lecture du rouleau d'Esther, la Mégila, "rouleau de parchemin". Dans le judaïsme ancien,

ainsi qu'aux premiers siècles du christianisme, des scribes étaient chargés de copier les textes en général, et sacrés en particulier, d'abord sur des feuilles de papyrus, puis sur des parchemins (peau d'animal) assemblés pour former des rouleaux (volumen en latin d'où vient volume). Avant l'apparition et la diffusion de l'imprimerie en Europe, au 14<sup>e</sup> siècle, ces écrits saints continuèrent à être recopiés, par des moines chez les chrétiens, des soférim chez les juifs, des maîtres calligraphes chez les arabes, avant qu'au début du Moyen Age soit repris le principe des Romains qui reliaient des tablettes de bois marquées d'un texte pour former un codex (tronc d'arbre en latin, mais aussi tablettes).

Ainsi naquit l'ancêtre de notre livre actuel. Dans le judaïsme, seul aujourd'hui est maintenu sous cette forme le Séfer Torah, et le livre d'Esther reste l'unique écrit à être lu obligatoirement à la synagogue sous la forme d'un rouleau de parchemin : il constitue la Mégila par excellence !

Esther a un prénom dont l'étymologie : je cacherai (de "sater" : cacher), démontre que toute l'histoire de cette femme s'est déroulée de manière cachée.

Le personnage d'Esther, comme souvent d'autres figures féminines dans la littérature biblique, renvoie à un statut de la femme

marqué par la secondarité et la sujétion. Même sortant du lot, c'est bien comme épouse d'Assuérus et parce qu'elle est judicieusement guidée par son cousin Mardochee qu'Esther sauve les juifs de la persécution : ainsi assume-t-elle, malgré sa vaillance, son statut de "côte" (la Genèse rapporte la création de la femme d'une côte d'Adam afin de tirer pour l'homme "une aide qui soit semblable à lui") et de pécheresse originelle la condamnant à être dominée par son conjoint...

La fête de Pourim, où la consommation de vin est recommandé ("boire jusqu'à n'en plus pouvoir") donne lieu à des réjouissances de toutes sortes ; échanges de nourriture entre familles, dons de charité, cadeaux aux enfants, repas l'après-midi, confectons de pâtisseries (oreilles de Haman ou poches de Haman), représentation de pièces satiriques (les Pourim shipl ashkénazes), carnaval, etc.

Le carnaval de Pourim est une des multiples facettes de l'humour juif, dont la Bible elle-même contient des exemples (satires, ironie).

La fête de Pourim se doit d'être particulièrement joyeuse et autorise une agréable licence... A noter que le carnaval dans la liturgie chrétienne débute un dimanche et s'achève un mardi, la veille du mercredi des Cendres qui ouvre la période du carême : pendant ces trois jours, il est permis de s'amuser sans retenue, de manger à satiété, avant le mercredi, jour de jeûne complet qui va "enlever la viande" : carnevale en italien... On ne trouve pas trace, dans le Coran, d'un "lâcher prise" si manifeste.

Alors mes amis, buvez, mangez, sortez, riez, aimez, Dieu vous y invite. La vie est belle pleine de nos sens ! Démasquez-vous et qu'enfin justice soit rendue au plaisir...

Frédéric Zeitoun



## LÉGENDE

TT Talmud Torah  
le dimanche de 10h à 12h30

samedi 11 mars à 10h  
bat mitzva de Léa Bensoussan

vendredi 10 mars à 19h15  
office de kablat chabbat  
avec le rabbin Berkovitz puis  
repas shabbatique

dimanche 12 mars  
Fête de Pourim à la  
communauté



sam 4 fév

sam 11 fév

sam 18 fév

sam 25 fév

sam 4 mars

sam 11 mars

sam 18 mars

sam 25

C H E V A T

A D A R

vacances scolaires

# Le jour des sorts

Pourim est pour la plupart d'entre nous synonyme de joie et de fête pour les enfants. On réfléchit aux déguisements : ah non Maman pas encore la fée !, allez s'il te plaît je veux être Dragon Ball Z !...



. On se dit qu'on va encore devoir se mettre en cuisine pour le buffet qui réunira toute la communauté ; où est ma recette d'Houmen Tachen, et si je faisais un gâteau roulé ? On choisit à grand peine qui sera Esther, Mardochée et Aman dans la pièce de théâtre à laquelle assistent émus et recueillis des générations de parents et de grands parents, tout en se



demandant si on aura assez de lots pour la grande tombola qui clôturera la soirée ! Mais comme toutes les célébrations de notre calendrier hébraïque, cet aspect festif n'est que la surface apparente des choses ! L'apparence nous y voilà ! Si Pessah est l'histoire de la libération des hébreux par de grands miracles surnaturels et bien visibles de tous, Pourim marque l'action cachée de Dieu à travers les seuls actes de méditation et de réflexion de la reine Esther (d'ailleurs il n'est même jamais cité dans la Méguila). Ce qui semble n'être en apparence qu'un enchaînement d'évènements fortuits est un fait un moyen choisi par Dieu pour accomplir son œuvre. La prière et son action positive est là pour en porter le témoignage. Pourim est l'histoire d'hommes et de femmes qui prennent leur destin en main, et comme le dit le célèbre proverbe : Aide toi, le ciel t'aidera. Apparence encore dans les noms même des personnages de cette histoire de Pourim : Esther s'appelle en réalité Hadassah et Esther signifie en hébreu "cachée" ...Son nom est bien symbolique de sa condition de jeune femme juive qui ne vit pas sous sa réelle identité. Pourim aussi est la

célébration des retrouvailles avec ce que l'on est au cœur de soi. Apparence encore avec cette tradition du déguisement. Il est difficile de savoir précisément quand cette tradition est apparue dans la culture juive et Pourim. Il est probable que c'est au contact de la civilisation chrétienne, des traditions du Mardi Gras et de la proximité calendaires de ces fêtes que le déguisement et son sens évident lié aux fausses apparences s'est peu à peu imposé. Passant du statut d'opprimé à celui de protégé, passant de l'humilié à l'honoré, on cherche à être différent de ce que l'on attend habituellement de nous. Qui est juif, qui est Aman, qui est cette femme au masque, cet homme sous ce chapeau ? En buvant durant le festin de Pourim jusqu'à ne plus distinguer dit-on un chat blanc d'un chat noir, c'est encore le jeu des apparences qui marquent ses règles. C'est le brouillage des identités qui tout en gardant sa foi, sa ligne de conduite, sa conscience d'être, permet à chacun de sortir de soi-même pour mieux se retrouver.  
*Catherine Déchelette Elmalek.*

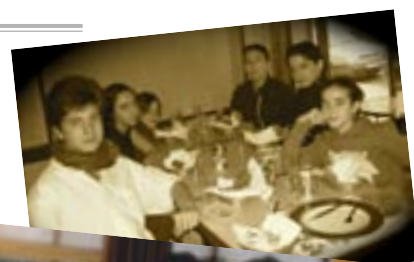


## Vivent les anciens !

Avec la classe des pré-barmitzva (David, Sydney, Romane, Léa, Hannah, Catherine et moi), nous avons décidé de nous rendre à la maison de retraite Beth Seva dans le cadre de la Tzedakha. Nous avons tout d'abord rédigé une lettre à M. Frédéric Zeitoun qui a accueilli le projet avec plaisir. Nous sommes allés manger place Jean Macé, après un nourrissant repas, nous nous sommes rendu à Villeurbanne. Arrivés à la maison de retraite, nous avons attendu les retraités dans la salle à manger après un rapide tour des locaux. Il y a une petite synagogue pour 5 à 10 personnes dans le fond.

Les retraités descendent enfin et David s'est mis au point avec son violon. Nous aidons tous à servir les goûters des personnes âgées et à servir le gâteau d'anniversaire d'une dame. Sydney et moi discutons avec une personne âgée et sa fille. Nous chantons des chants avec l'aide de Catherine et l'accompagnement au violon de David. Enfin, David joue la Hatikvah, les gens sont émus et un homme fond en larmes. Enfin, après avoir passé un agréable moment, nous quittons ces lieux avec une précieuse expérience.

Rémi



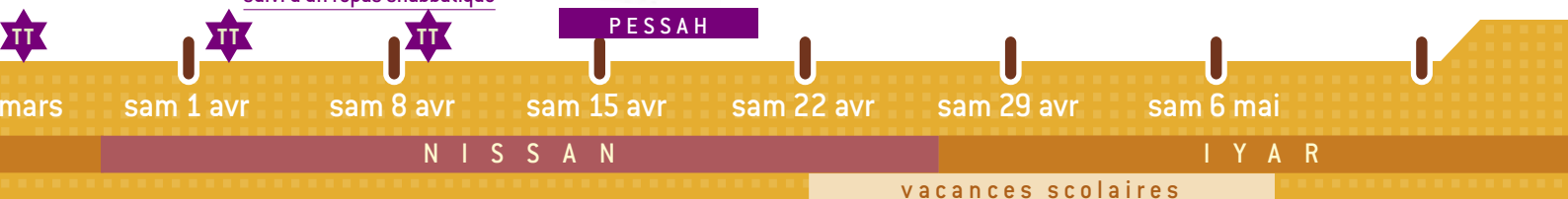
vendredi 24 mars à 19h15  
office de kabbalat shabbat

samedi 8 avril à 10h  
office et lecture parasha Tsav

vendredi 7 avril à 19h15  
office de kabbalat chabbat  
suivi d'un repas shabbatique

jeudi 13 avril à 18h30  
deuxième soir de Pessah  
Seder communautaire

vendredi 21 avril à 19h15  
office de kabbalat shabbat



# D'une capitale à l'autre

Un groupe de 30 personnes de notre communauté sera à Paris le 19 mars prochain pour une journée consacrée à la découverte du "Paris Juif". Le matin, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, puis après un déjeuner dans un restaurant de la rue des Rosiers, visite du Mémorial de la Shoah, rue Geoffroy l'Asnier.

La visite du Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme permettra au groupe, en plus de l'exposition permanente, de découvrir une nouvelle exposition temporaire conçue par Emmanuelle Polack, historienne et archiviste à l'Ort France. C'est dans les archives de l'Ort, institution internationale d'éducation et de formation née à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle en Russie, que furent

retrouvées 250 photographies sur plaques de verre, témoignant d'un épisode relativement peu connu de l'histoire contemporaine des communautés juives : la création et le développement de "colonies agricoles juives" par les nouvelles autorités soviétiques, au début des années vingt. Implantées en Union soviétique, en Lituanie, en Lettonie, en Pologne et en Roumanie, ces colonies ont pour objectif de "normaliser" la vie juive dans le cadre d'activités professionnelles considérées comme productives et de parvenir ainsi à résoudre la "question juive". Les nouveaux agriculteurs bénéficient du soutien d'œuvres philanthropiques internationales, dont l'Ort. Mais, dès la fin des années vingt, Staline refuse tout statut particulier aux Juifs et entame

une collectivisation forcée de l'agriculture et de l'industrie. L'Ort voit son action progressivement bridée, jusqu'à être interdite en 1938, tandis que l'Europe fait face à la montée du nazisme. L'exposition, organisée par l'Ort France et le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, montre une soixantaine de photographies, témoins précieux et uniques de cette parenthèse historique où, parallèlement à l'idée sioniste, l'agriculture a pu représenter une solution au "problème juif", que le régime soviétique pense résoudre à la fin des années trente en créant une éphémère république autonome juive au Birobidjan, loin de Moscou. Extrait du Dossier de Presse. MAHJ.2006. L'ORT a bénéficié du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah pour cette exposition.

## EXPOSITION

Du 1<sup>er</sup> février au 21 mai 2006

### Artisans et paysans du Yiddishland 1921-1938

## EN BREF

### Offices en mars et avril:

→ **Vendredi 10 Mars** à 19h15, office de Kabbalat Shabbat avec le **rabbin Stephen Berkovitz** ; suivi d'un repas shabbatique (merci d'apporter un mets salé sans viande, un mets sucré ou une boisson).

→ **Samedi 11 Mars** à 10 h, venez accompagner **Léa Bensoussan** (voir plus loin).

→ **Dimanche 12 Mars** à 14h30, **Fête de Pourim de la Communauté!** Au programme : une pièce du Talmud Torah, un loto avec de nombreux lots, un buffet avec de magnifiques cadeaux et de la musique. **Merci de vous rapprocher de Catherine Colin pour les lots, les gâteaux et le temps que vous pourrez consacrez à la préparation de cette fête !**

→ **Vendredi 24 Mars** à 19h15, office de Kabbalat Shabbat .

**Pour le Shabbat Hagadol, le rabbin Yonathan Lévy nous fera le plaisir de nous donner les dernières recommandations pour Pessah. Venez nombreux pour assister à ces offices !**



→ **Vendredi 7 Avril** à 19h15 : office de Kabbalat Shabbat suivi d'un repas shabbatique.

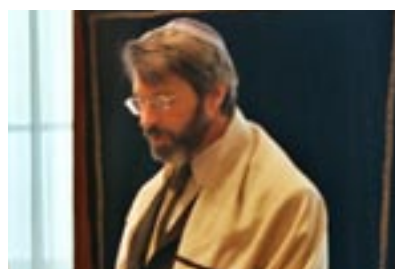
→ **Samedi 8 Avril** à 10 heures : lecture de la Paracha Tsav.

→ **Mercredi 12 Avril** premier soir de Pessah.

→ **Jeudi 13 Avril** à 18h30, pour le second soir de Pessah, nous organisons comme chaque année un **Seder communautaire** au restaurant "Le Colorado" à Villeurbanne, au 290 rue Francis de Pressensé. La communauté invite, lors de son Seder, des personnes en difficultés et remercie toute personne pouvant participer par un don à cette invitation.

→ **Vendredi 21 Avril** à 19h15, office de Kabbalat Shabbat.

### Bat Mitzva:



→ Bat mitzva de **Léa Bensoussan** : **vendredi 10 mars** à 19h15, office de Kabbalat Shabbat suivi d'un repas shabbatique : le rabbin Stephen Berkovitz nous fera la joie d'être parmi nous pour accueillir le Shabbat.

**samedi 11 mars** à 10 heures, venez nombreux accompagner Léa lorsqu'elle montera à la Torah pour lire la Paracha Tetsave.

### Remerciements:

→ Le dimanche 12 février en fin de journée certains membres de notre communauté ont eu le plaisir d'assister à un récital de la mezzo soprano italienne Anna Peshes accompagnée au piano par Omer Arielli : les "Airs de la Diaspora" étaient véritablement enchanteurs : des airs ladino suivis de morceaux liturgiques selon la tradition italienne ; la deuxième partie regroupait

des chants du Yiddishland et finissait avec des morceaux choisis d'un "Violon sur le toit" ! *Le sourire d'Anna et la virtuosité d'Omer ont illuminé la Chapelle de la Trinité. Nous remercions l'Institut Culturel Italien de Lyon de les avoir invités !*

## CPJL

→ **ça c'est passé** Le CPJL a organisé les 7 et 11 janvier derniers à la librairie Decitre deux présentations de livres : **Exil impossible, l'errance des juifs du paquebot St-Louis** de l'historienne Diane Afoumado, l'odyssée d'un navire chargé de proscrits juifs de l'Allemagne hitlérienne en 1939 entre Hambourg et Cuba et **Max Ehrlich, le Théâtre contre la Barbarie** de Brigitte Sion. Max Ehrlich, célèbre acteur du théâtre comique allemand et du cabaret berlinois, déporté dans le camp de Westerbork fonde un groupe de théâtre, utilisant le rire comme moyen de résistance spirituelle, un moyen de résistance contre la barbarie. Deux rencontres enrichissantes.

→ **ça va se passer** Le film **An Alé**, long métrage de la cinéaste suisse Irène Lichtenstein-Fall, parle de mémoire et d'exil. La cinéaste filme le retour de la chanteuse haïtienne Toto Bissainthe sur l'île de Gorée. Ce retour lui fait éprouver la douleur de la déportation de ses ancêtres et s'interroger sur l'inhumanité du fructueux commerce de l'esclavage. L'auteur viendra à Lyon le samedi 10 juin à 20h, invitée par le CPJL pour présenter son film. Le lieu reste à préciser.

Lettre bimestrielle  
de l'union juive libérale  
de Lyon

Ont participé à ce numéro : Brigitte Frois,  
Catherine Colin, Catherine Déchelette-Elmalek,  
Guy Slama, Frédéric Zeitoun, Frédéric et Rémi Guedj.  
Courriel rédaction : [contact@itoni.org](mailto:contact@itoni.org)

<http://blog.itoni.org>

UJLL : 14 rue Garibaldi, 69006 Lyon (code porte : 5682)

Président : Guy Slama, Secrétaire : Daniela Touati,  
Tél. : 0472820683 - Courriel : [danielle.touati@free.fr](mailto:danielle.touati@free.fr)

**permanence le mercredi de 14h30 à 18h00**

Prix : 7 € - Abonnement annuel (4 à 5 numéros) : 25 €